

J. M. J.

N° 85

(Pour l'Amérique: N° 124)

LETTRE-CIRCULAIRE

DU

T. R. P. SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

DE LA

CONGRÉGATION

DE

SAINTE-CROIX

Notre-Dame, le 22 décembre 1883.

RÉVÉRENDIS PÈRES ET CHERS FRÈRES EN JÉSUS-CHRIST,

« Voici que je viens pour faire, ô mon Dieu, votre volonté » (*Héb. x, 7*). Encore quelques mois, et cet autre texte: « Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix » (*Phil. II, 8*), se réalisera. C'est entre ces deux textes sacrés que j'aime à placer mes meilleurs souhaits de bonne année pour votre bonheur dans le temps et dans l'éternité.

Comme nous le voyons, Jésus fut pour nous un modèle parfait d'obéissance depuis le premier instant de sa vie jusqu'au dernier; depuis Bethléem jusqu'au Calvaire, il ne cesse de nous mettre sous les yeux d'admirables exemples à suivre. Et ces précieux exemples d'une obéissance humble qu'il nous donne chaque jour de sa vie mortelle, nous rappellent notre vœu, fondement et base de la vie religieuse.

Je désire que chaque membre de la Congrégation attache une grande importance à l'accomplissement de ce vœu, car tout me porte à croire que ces souhaits de bonne année seront les derniers que je vous adresse. Pendant ces trois derniers mois, l'âge et les infirmités ont été pour moi des indices de ma fin prochaine. Du reste, notre vie ici-bas est de courte durée, ainsi que nous le rappelle la mort de notre excellent Frère Mathias, dont les funérailles vont avoir lieu dans quelques heures. Je soupire ardemment après la paix et la solitude qui me permettent de prier plus facilement pour vous tous. Un successeur plus actif et d'une conduite plus exemplaire, stimulerait davantage le zèle de nos bons religieux. En ce qui me concerne spécialement, il me serait plus avantageux de jouir d'un peu de repos pour me préparer à l'éternité, et

pour la Congrégation en général, il lui serait utile d'être dirigée par un homme courageux et plein de cœur. N'ai-je pas d'ailleurs porté assez longtemps le poids de responsabilités toujours croissantes ? Ici j'exprime simplement un désir et non une intention qui pourrait porter atteinte aux intérêts de la Congrégation ; car aussi longtemps que je pourrai le faire, je ne refuserai pas le travail. Toutefois il serait de l'intérêt de tout le monde qu'on me soulageât dans mes graves responsabilités.

Le Rapport triennal que je prépare en ce moment pour le Saint-Siège, établira que le nombre de nos religieux et de nos élèves s'est accru considérablement.

E. Sorin, c. s. c.
Sup. général.

(Traduit de l'anglais.)